

APPELÉS À ÊTRE ARTISANS DE PAIX

[Called to be Peacemakers]

Une approche catholique du contrôle des armes
et du désarmement

* * *

*

Conférence des évêques catholiques
d'Angleterre et du Pays de Galles

Département des affaires internationales

Mai 2024

Traduction libre : Père Alain Paillard

Avant-propos

L'enseignement social catholique nous offre tout à la fois un cadre pratique d'action et une source importante d'espérance dans notre approche du contrôle des armes et du désarmement.

Lorsque le pape Jean-Paul II visita Coventry, une ville autrefois dévastée par la guerre, l'Assemblée générale des Nations Unies était sur le point de se réunir pour une session spéciale historique dédiée au désarmement.

Invitant les catholiques d'Angleterre et du Pays de Galles à prier pour sa réussite, Jean-Paul II proclamait :

« Les voix des chrétiens se joignent à celles des autres pour exhorter les dirigeants du monde à abandonner la confrontation et à tourner le dos aux politiques qui obligent les nations à dépenser des sommes d'argent considérables pour des armes de destruction massive »¹.

Aujourd'hui, plus de quarante ans après, cet appel continue de résonner. Le secrétaire général des Nations Unies a récemment lancé un avertissement :

« L'humanité est désormais confrontée à une nouvelle course aux armements. Les armes nucléaires sont utilisées comme outils de coercition. Les systèmes d'armes sont modernisés et placés au centre des stratégies de sécurité nationale, ce qui rend ces engins de mort plus rapides, plus précis et en outre plus furtifs. Tout cela, à un moment où la division et la méfiance déchirent les pays et les régions »².

Ces questions peuvent parfois nous sembler abstraites ici en Angleterre et au Pays de Galles. Cependant, il y a de nombreuses raisons pour lesquelles elles devraient grandement nous préoccuper.

Les fonds publics dépensés pour l'armement, y compris par nos propres pays, pourraient être mieux utilisés pour promouvoir le bien commun de l'humanité.

Les armes alimentent les conflits dans le monde entier avec des conséquences catastrophiques pour les personnes les plus vulnérables, dont certaines cherchent refuge dans nos communautés.

Les guerres infligent des dommages aux écosystèmes tout autour du monde et augmentent les émissions de carbone, avec des conséquences dévastatrices pour notre maison commune.

¹ Pape Jean-Paul II, *Homélie pour la Solennité de la Pentecôte*, n°2, Coventry, 30 mai 1982. [[lien](#)]

² António Guterres, « 'Il faut lever l'ombre de l'annihilation nucléaire' et renforcer le désarmement, exhorte le Secrétaire général au Mémorial de la paix commémorant les 78 ans du bombardement atomique de Nagasaki », 9 août 2023. [[lien](#)]

Les courses aux armements provoquent une rupture des relations au sein de la communauté internationale, rendant plus difficile la coopération sur un large éventail de questions, avec des répercussions sur notre propre avenir.

Par-dessus tout, chaque vie humaine perdue à cause de la violence et des conflits est une tragédie pour notre famille universelle. Dans *Fratelli Tutti*, le pape François nous encourage à reconnaître tous les peuples comme nos sœurs et nos frères, où qu'ils soient dans le monde³. Nous ne pouvons donc jamais ignorer l'utilisation dévastatrice des armes modernes au-delà de nos propres frontières.

Face à ces défis, l'enseignement social catholique nous offre à la fois un cadre pratique d'action et une importante source d'espérance. Les encycliques papales et d'autres ouvrages de l'Église évoqués dans ces pages démontrent clairement que le contrôle des armes et le désarmement ne sont pas des aspirations naïves mais offrent de réelles possibilités.

Il est de notre responsabilité de partager ce message. Car, comme nous le rappelle l'Écriture, « *Qu'ils sont beaux, sur les montagnes, les pieds du messenger qui annonce la paix* » (Isaïe 52, 7).

Marie Reine de la Paix, priez pour nous.

		
Declan Lang, Évêque de Clifton	William Kenney, Évêque auxiliaire de Birmingham	Nicholas Hudson, Évêque auxiliaire de Westminster

³ Pape François, *Fratelli Tutti*, n°8, 3 octobre 2020. [[lien](#)]

Sommaire

Avant-propos

2-3

Avant-propos commun des évêques Declan Lang, Nicholas Hudson et William Kenney.

Introduction

5-7

En tant que chrétiens, nous sommes appelés par Jésus à être des artisans de paix (*peacemakers*, Matthieu 5, 9). Dans le monde moderne, un aspect essentiel de cette mission consiste à œuvrer pour limiter la prolifération des armes et faire avancer la cause du désarmement mondial.

I. L'appel de l'Église au désarmement nucléaire

9-14

En tant qu'Église catholique en Angleterre et au Pays de Galles, nous avons une responsabilité particulière dans la réponse à l'appel du pape François à contrer la logique de la peur et à favoriser un climat de confiance et de dialogue.

II. L'appel de l'Église au désarmement général et complet

14-19

L'appel à éliminer toutes les armes de destruction massive, à réglementer les armes conventionnelles, à réduire les dépenses militaires et à renforcer les mécanismes de paix.

III. L'appel de l'Église à mettre les technologies émergentes au service de l'humanité

19-25

L'enseignement social catholique établit des principes clairs qui façonnent notre réponse à l'utilisation croissante de systèmes d'armes létales autonomes et d'autres technologies émergentes dans la conduite de la guerre.

Réflexion finale

25-26

Nous assistons à des changements technologiques dans la façon dont les gens se battent et s'entretuent, mais les principes de notre foi restent cohérents. Les aspects de l'enseignement social catholique exposés ici fournissent un guide important, alors que nous évoluons au milieu de ces mutations.

Introduction

Dans le monde moderne, un aspect essentiel du rôle d'un artisan de la paix consiste à œuvrer pour limiter la prolifération des armes et faire progresser la cause du désarmement mondial.

Au plus fort de la Première Guerre mondiale, le pape Benoît XV a dénoncé le conflit comme étant un « *massacre inutile* »⁴.

À l'occasion du centenaire de son déclenchement, le pape François s'est exprimé au milieu des tombes du plus grand cimetière militaire d'Italie, donnant cet avertissement : « *aujourd'hui encore, après le deuxième échec d'une autre guerre mondiale, peut-être peut-on parler d'une troisième guerre, combattue "par morceaux", avec des crimes, des massacres, des destructions ...* »⁵.

Depuis que le Saint-Père a prononcé ces mots, la violence a continué de se propager à travers le monde, y compris, entre autres conflits, la guerre catastrophique au Tigré, l'invasion à grande échelle de l'Ukraine par la Russie, les combats multiformes au Yémen, le coup d'État militaire au Myanmar, de nouveaux affrontements entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan, des conflits civils au Soudan et la période la plus meurtrière de la Terre Sainte depuis des décennies.

De tels conflits sont, selon les mots du pape François, « *motivés par des choix humains coupables* ». Dans son message pour la Journée mondiale de la paix 2023, il nous a exhortés à penser en termes de bien commun et à reconnaître l'interconnexion des défis politiques, sociaux et environnementaux. Notre réponse doit être « *inspirée par l'amour infini et miséricordieux de Dieu* » afin de construire un nouveau monde de justice et de paix⁶. Ce faisant, il est important de reconnaître que tant d'actes de violence qui empoisonnent notre monde aujourd'hui ne sont possibles que grâce aux armes modernes dont disposent les responsables.

Les répercussions des armes modernes aussi vont bien au-delà de leur utilisation immédiate dans les conflits. Dans une lettre adressée à U Thant, Secrétaire général de l'ONU, en 1966, le pape Paul VI soulignait combien les stocks croissants d'armes empoisonnaient les relations internationales, affirmant que « *chaque jour qui passe fait apparaître plus clairement qu'aucune paix stable ne pourra être établie entre les hommes tant qu'il ne sera procédé à une réduction effective, générale et contrôlée des armements* »⁷.

Mettant ensuite en évidence l'épuisement simultané des ressources qui pourraient être mieux déployées pour le bien commun de l'humanité, il expliquait : « *chaque jour qui passe rend*

⁴ Pape Benoît XV, *Note aux chefs des peuples belligérants*, 1er août 1917. [[lien](#)]

⁵ Pape François, *Homélie au Cimetière militaire de Redipuglia*, 13 septembre 2014. [[lien](#)]

⁶ Pape François, *Message pour la célébration de la 56^e Journée mondiale de la paix*, n°4 et 5, 1^e janvier 2023.

⁷ Pape Paul VI, *Lettre au Secrétaire général de l'ONU*, 24 janvier 1966. [[lien](#)]

également plus douloureux et plus dramatique le contraste entre l'énormité des sommes englouties dans la fabrication des armes et l'immense détresse matérielle toujours croissante de plus de la moitié de l'humanité, qui attend de voir satisfaits ses besoins les plus élémentaires »⁸.

Comme chrétiens, nous sommes appelés par Jésus à être des artisans de paix (*Peacemakers*, Matthieu 5,9). Dans le monde moderne, un aspect cardinal de cette mission consiste à travailler à limiter la prolifération des armes et faire avancer la cause du désarmement global.

Ces défis sont pertinents pour la mission de l'Église catholique en Angleterre et au Pays de Galles aujourd'hui. Le Royaume-Uni demeure l'un des rares États à posséder des armes nucléaires. Il est également l'un des plus grands exportateurs d'armes conventionnelles. Il est à l'avant-garde du développement de nouvelles technologies militaires qui peuvent remodeler la manière dont les guerres sont menées.

En même temps, le Royaume-Uni est signataire d'importants accords-cadres internationaux tels que le *Traité de non-prolifération* et le *Traité sur le commerce des armes*, et il conserve une influence diplomatique considérable, notamment grâce à sa position de membre permanent du *Conseil de sécurité de l'ONU*. Comme le pape François nous le rappelle : « *les traités de désarmement sont plus que de simples obligations juridiques. Ce sont aussi des engagements moraux fondés sur la confiance entre les États et entre leurs représentants, enracinés dans la confiance que les citoyens placent dans leurs gouvernements, avec des conséquences éthiques pour les générations actuelles et futures de l'humanité.* »⁹

L'appel à être des Artisans de paix s'appuie sur l'enseignement social catholique concernant les armes et le désarmement, afin d'établir des principes en vue de notre propre témoignage public comme chrétiens et artisans de paix. Nous commençons par explorer l'exceptionnelle menace que présentent les armes nucléaires et l'engagement de l'Église en faveur du désarmement nucléaire mondial (I). Nous abordons ensuite la question des armes conventionnelles, responsables de la plupart des décès dans les conflits, et le concept de désarmement général et complet qui a été largement mis de côté dans le discours international ces dernières années (II). Enfin, nous réfléchissons à certains des développements récents de la technologie militaire et aux nouveaux défis qu'ils présentent (III).

En nous confrontant à de tels enjeux, de nombreuses questions difficiles ne peuvent être ignorées, notamment autour des mécanismes de désarmement global, de la légitimité à fournir des armes aux pays pour se défendre contre une agression, et de la nature des nouvelles armes. Nous espérons que l'enseignement approfondi dans ce document aidera tant les catholiques, partout en Angleterre et au Pays de Galles, que ceux d'autres confessions, et toutes les personnes de bonne volonté, à répondre à la situation tragique de violence armée et de prolifération des armes. Puisse-t-il aussi servir à éduquer la conscience des catholiques

⁸ Pape Paul VI, *Lettre au Secrétaire général de l'ONU*, 24 janvier 1966. Ibid. [[lien](#)]

⁹ Pape François, *Message de Sa Sainteté le Pape François à la première réunion des États partis au Traité sur l'interdiction des armes nucléaires*, 21 juin 2022. [[lien](#)]

conformément à l'enseignement de l'Église et à approfondir leur condition de disciple marchant à la suite du Christ.

Par-dessus tout - telle est notre intention - que ce document et les actions qui en découlent contribuent au travail plus vaste de l'Église et des organisations catholiques à travers le monde pour construire une nouvelle culture de la paix. Nous rejoignons les mots du pape François lorsque nous prions Dieu : « *Donne-nous la force d'être chaque jour des artisans de paix ; donne-nous la capacité de regarder avec bienveillance tous les frères que nous rencontrons sur notre chemin. Rends-nous disponibles pour écouter le cri de nos concitoyens qui nous demandent de transformer nos armes en instruments de paix, nos peurs en confiance et nos tensions en pardon* »¹⁰.

Le pape François nous encourage à reconnaître toutes les personnes comme nos sœurs et nos frères, où qu'elles soient dans le monde.

Nous ne pouvons donc jamais ignorer l'utilisation dévastatrice des armes modernes au-delà de nos propres frontières.

Declan Lang,
Nicholas Hudson,
William Kenney,
Evêques

¹⁰ Pape François, *Prière pour la paix*, 8 juin 2014 [[lien](#)]

I. L'appel de l'Église au désarmement nucléaire

Nous avons la responsabilité de répondre à l'appel du pape François à contrer la logique de la peur et à favoriser un climat de confiance et de dialogue.

Nous ne savons toujours pas combien de personnes ont été tuées par les bombardements atomiques d'Hiroshima et de Nagasaki : la plupart des estimations varient entre 110 000 et 210 000 vies perdues¹¹.

Après cela, le pape Pie XII a condamné les bombes nucléaires comme étant « *l'arme la plus terrible que l'esprit humain ait conçue jusqu'à présent* »¹². Et plus tard, le pape Paul VI a fait remarquer que les bombardements représentaient « *une boucherie d'une ampleur incalculable (des massacres d'une violence incroyable)* »¹³.

Deux ans avant les événements d'août 1945, le pape Pie XII avait exprimé pour la première fois l'opposition de l'Église à l'utilisation de l'énergie atomique dans la guerre, avertissant qu'« *une catastrophe dangereuse pourrait se produire, non seulement sur le lieu lui-même mais aussi sur notre planète entière* »¹⁴. Depuis lors, l'enseignement social catholique est resté cohérent et catégorique : « *Les armes nucléaires doivent être interdites* »¹⁵, et leur utilisation doit être considérée comme un « *crime contre Dieu et l'homme lui-même. Cela mérite une condamnation sans équivoque et sans hésitation* »¹⁶.

Comme l'a souligné le Saint-Siège, les armes nucléaires sont « *fondamentalement différentes des armes conventionnelles* » étant donné leur capacité à « *provoquer des ravages d'une dimension si catastrophique qu'ils pourraient faire disparaître une grande partie de la civilisation et mettre même en danger sa survie* » et que « *l'utilisation massive de telles armes pourrait déclencher des changements écologiques et génétiques majeurs et irréversibles, dont l'ampleur ne peut être prévue* »¹⁷. Le pape François a souligné ce point dans *Laudato Si'*, expliquant que les menaces pour « *l'environnement et les richesses culturelles des peuples [...] deviennent gigantesques lorsque l'on considère les armes nucléaires* »¹⁸.

¹¹ Alex Wellerstein, « Counting the dead at Hiroshima and Nagasaki », *Bulletin of the Atomic Scientists*, 4 août 2020. [[lien](#)]

¹² Pape Pie XII, *Discours à la session plénière de l'Académie pontificale des sciences*, [cf. & L'ère atomique], 8 février 1948. [[lien](#)]

¹³ Pape Paul VI, *Message pour la Journée mondiale de la paix*, 1er janvier 1976. [[lien](#)]

¹⁴ Pape Pie XII, *Discours à la session plénière de l'Académie pontificale des sciences*, [II.a : *Altrimenti ne potrebbe seguire non solo nel luogo stesso, ma anche per l'intero nostro pianeta, una pericolosa catastrofe*], 21 février 1943. [[lien](#)]

¹⁵ Pape Jean XXIII, *Pacem in Terris*, n° 112, 11 avril 1963. [[lien](#)]

¹⁶ Vatican II, *Gaudium et Spes*, n°80.4, [« *Tout acte de guerre qui tend indistinctement à la destruction de villes entières ou de vastes régions avec leurs habitants est un crime contre Dieu et contre l'homme lui-même, qui doit être condamné fermement et sans hésitation* »], 7 décembre 1965. [[lien](#)]

¹⁷ Académie pontificale des sciences, *Déclaration sur la prévention de la guerre nucléaire*, II p.15 et I p. 14, 24 septembre 1982. [[lien](#)]

¹⁸ Pape François, *Laudato Si'*, n°57, [« *La guerre produit toujours de graves dommages à l'environnement comme à la richesse culturelle des populations, et les risques deviennent gigantesques quand on pense aux armes nucléaires ainsi qu'aux armes biologiques* »], 24 mai 2015. [[lien](#)]

Au plus fort de la guerre froide, le pape Jean-Paul II, tout en s'opposant sans équivoque à l'utilisation des armes nucléaires, a admis que la possession minimale pouvait être moralement acceptable comme moyen de dissuasion, si cela constituait une étape vers un désarmement global progressif. Il a exhorté les pays à « *ne pas se contenter de ce minimum, qui est toujours sujet au réel danger d'explosion* »¹⁹.

Cela reflétait la position établie par le pape Jean XXIII dans *Pacem in Terris*, selon laquelle la logique de dissuasion n'est pas une stratégie adéquate pour une paix à long terme et que « *une paix véritable et durable entre les nations ne peut pas consister en la possession d'un approvisionnement égal d'armements, mais seulement en une confiance mutuelle* »²⁰.

Aujourd'hui, cependant, de nombreuses nations, dont le Royaume-Uni, s'appuient encore sur la logique de dissuasion pour justifier la possession, l'entretien, voire même l'accroissement de leurs arsenaux nucléaires. Dans *Fratelli Tutti*, Le pape François a réaffirmé que l'Église y est opposée : « *La paix et la stabilité internationales ne peuvent pas être fondées sur un faux sentiment de sécurité, sur la menace d'une destruction mutuelle ou d'un anéantissement total [...] Dans ce contexte, l'objectif ultime de l'élimination totale des armes nucléaires devient à la fois un défi et un impératif moral et humanitaire* »²¹.

La contribution du Saint-Siège à la conférence de révision du *Traité de non-prolifération* (TNP) en 2022 l'a souligné : « *Essayer de défendre et d'assurer la stabilité et la paix à travers un faux sentiment de sécurité et un 'équilibre de la terreur' finit par empoisonner les relations entre les peuples et fait obstacle au véritable dialogue* ». Elle a également encouragé les signataires « *à adopter une conviction renouvelée de l'urgence et de l'engagement pour parvenir à des accords concrets et durables en faveur du désarmement nucléaire et de la non-prolifération* »²².

Dans une lettre adressée à l'évêque Alexis-Mitsuru Shirahama d'Hiroshima l'année suivante, le pape François a de nouveau mis en garde contre « *le climat persistant de peur et de suspicion* » généré par la simple possession d'armes nucléaires » et a déclaré qu'elles « *représentent un multiplicateur de risques qui n'offre qu'une illusion de paix* »²³.

En outre, *Fratelli Tutti* explique que les armes nucléaires sont une réponse inadéquate aux principales menaces de sécurité auxquelles l'humanité est confrontée aujourd'hui : le

¹⁹ [« *Dans les conditions actuelles, une dissuasion basée sur l'équilibre, non certes comme une fin en soi, mais comme une étape sur la voie d'un désarmement progressif, peut encore être jugée comme moralement acceptable. Toutefois, pour assurer la paix, il est indispensable de ne pas se contenter d'un minimum toujours grevé d'un réel danger d'explosion* »], Pape Jean-Paul II, *Message à l'Assemblée générale des Nations Unies*, n°8, 7 juin 1982.[[lien](#)]

²⁰ Pape Jean XXIII, *Pacem in Terris*, n°113, anglais : « *true and lasting peace among nations cannot consist in the possession of an equal supply of armaments but only in mutual trust* ». [français : « *Mais que tous en soient bien convaincus : l'arrêt de l'accroissement du potentiel militaire, la diminution effective des armements et - à plus forte raison - leur suppression, sont choses irréalisables ou presque sans un désarmement intégral qui atteigne aussi les âmes : il faut s'employer unanimement et sincèrement à y faire disparaître la peur et la psychose de guerre. Cela suppose qu'à l'axiome qui veut que la paix résulte de l'équilibre des armements, on substitue le principe que la vraie paix ne peut s'édifier que dans la confiance mutuelle. Nous estimons que c'est là un but qui peut être atteint, car il est à la fois réclamé par la raison, souverainement désirable, et de la plus grande utilité* »], 11 avril 1963 ; .[[lien](#)]

²¹ Pape François, *Fratelli Tutti*, n°262, 3 octobre 2020.[[lien](#)]

²² Saint-Siège, *Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires : dimensions éthiques et défis de sécurité*, n°71 et n°70, 27 juillet 2022.[[lien](#)]

²³ Pape François, *Lettre à Alexis-Mitsuru Shirahama, évêque d'Hiroshima à l'occasion du sommet du G7*, 19 mai 2023.[[lien](#)]

*terrorisme, les conflits asymétriques, les problèmes de cybersécurité, le changement climatique et la pauvreté*²⁴...

L'Église a également mis l'accent sur les sommes colossales dépensées pour le développement, la modernisation et l'entretien des armes nucléaires, ainsi que sur les décisions des gouvernements d'investir des ressources humaines, économiques et politiques colossales, au détriment du bien commun mondial et vers l'« équilibre de la terreur ».

Reflétant l'appel du pape Paul VI, dans *Populorum Progressio*, aux gouvernements à « réserver une partie de leurs dépenses militaires à un fonds mondial pour soulager les besoins des personnes pauvres »²⁵, la contribution du Saint-Siège à la Conférence de Vienne sur l'impact humanitaire des armes nucléaires en 2014 a déclaré explicitement que : « le maintien de l'arsenal nucléaire mondial entraîne une mauvaise allocation des talents humains, des capacités institutionnelles et des ressources financières. La promotion du bien commun mondial exigera de redéfinir ces allocations, de réorganiser les priorités en faveur du développement humain pacifique »²⁶.

Ici, au Royaume-Uni, nos évêques ont affirmé que « le coût des armes nucléaires ne doit pas se mesurer seulement aux vies détruites par leur utilisation, mais aussi aux souffrances des personnes les plus pauvres et les plus vulnérables : elles auraient pu bénéficier de telles sommes d'argent public si elles avaient été investies dans le bien commun de la société »²⁷.

De même, lorsque le gouvernement britannique a annoncé ses plans visant à augmenter l'arsenal nucléaire du pays, les responsables chrétiens se sont réunis pour souligner l'immoralité de « consacrer des ressources - qui pourraient être dépensées pour le bien commun de notre Société - à stocker toujours davantage [d'armes nucléaires] »²⁸.

En connectant ces thèmes, le pape François déclare explicitement que non seulement l'utilisation ou la menace d'utilisation d'armes nucléaires, mais aussi « leur possession même » doit être fermement condamnée²⁹.

Il l'a réaffirmé à plusieurs reprises, notamment au mémorial de la paix à Hiroshima, où il a déclaré que « l'utilisation de l'énergie atomique à des fins militaires est immorale, tout comme l'est la possession d'armes nucléaires »³⁰.

L'Église a constamment appelé les États possédant des armes nucléaires à désarmer, y compris nos évêques qui ont encouragé les gouvernements successifs à *abandonner l'arsenal nucléaire du Royaume-Uni*³¹.

²⁴ Pape François, *Fratelli Tutti*, n°262, 3 octobre 2020. [[lien](#)]

²⁵ Pape Paul VI, *Populorum Progressio*, n°51, 26 mars 1967. [[lien](#)]

²⁶ Permanent Mission of the Holy See to the United Nations and Other International Organisations in Geneva, *Nuclear Disarmament : Time for Abolition*, 8 December 2014 : Menaces pour le bien commun mondial, p. 7. [[lien](#)]

²⁷ Conférence des évêques catholiques d'Angleterre et du Pays de Galles, *Déclaration sur les armes nucléaires*, 4 août 2020. [[lien](#)]

²⁸ Conférence des évêques catholiques d'Angleterre et du Pays de Galles, *Les évêques catholiques s'opposent à l'augmentation du nombre d'ogives nucléaires Trident*, 16 mars 2021. [[lien](#)]

²⁹ Pape François, *Discours aux participants au symposium international « Perspectives pour un monde sans armes nucléaires et pour un désarmement intégral »*, 10 novembre 2017. [[lien](#)]

³⁰ Pape François, *Discours au Mémorial de la paix d'Hiroshima*, 24 novembre 2019. [[lien](#)]

³¹ Conférence des évêques catholiques d'Angleterre et du Pays de Galles, *Déclaration sur le Traité sur l'interdiction des armes nucléaires*, 11 janvier 2021. [[lien](#)]

Nous reconnaissons que, bien que chaque État ait une responsabilité morale pour son propre désarmement, celui-ci sera plus efficacement réalisé dans des cadres internationaux. C'est pourquoi le Saint-Siège a été un promoteur du *Traité sur l'interdiction des armes nucléaires* (TIAN), premier instrument juridiquement contraignant visant à interdire le développement, les essais, la production, le stockage, le stationnement, le transfert, l'utilisation et la menace d'utilisation des armes nucléaires. L'archevêque Paul Gallagher, Secrétaire du Vatican pour les relations avec les États, a décrit cela comme « *un coup de plus sur l'enclume vers l'accomplissement de la prophétie d'Isaïe : 'Ils forgeront leurs épées en socs de charrue et leurs lances en serpes' »*³².

Le traité est né d'un désir, émanant de nombreux États et de différentes parties de la société civile, de revigorer le processus vers le désarmement nucléaire mondial. En 2008, le pape Benoît XVI lançait un appel : « Alors que le processus de non-prolifération nucléaire se voit ralenti, je me sens obligé d'exhorter les autorités à reprendre avec plus de détermination les négociations visant au démantèlement progressif et mutuellement concerté des armes nucléaires existantes. En renouvelant cet appel, je sais que je me fais l'écho du désir de tous ceux qui ont à cœur l'avenir de l'humanité »³³.

Le Saint-Siège a toujours clairement indiqué que le TIAN complète le TNP, qui depuis 1968 constitue la pierre angulaire des efforts globaux de désarmement, faisant observer que le TIAN « *renforce mutuellement le régime de non-prolifération nucléaire, en particulier l'article VI du TNP, qui appelle à des 'mesures efficaces relatives à la cessation de la course aux armements nucléaires à une date rapprochée et au désarmement nucléaire' »*³⁴. Rappel important : tandis que nous sommes appelés à œuvrer pour le désarmement des armes nucléaires existantes, il est également essentiel de soutenir les efforts diplomatiques pour empêcher la propagation des armes nucléaires à d'autres pays.

Au cours des négociations sur le TIAN en 2017, le pape François a réitéré ses appels à la mise en œuvre intégrale du TNP, caractérisant le nouveau traité d'« *exercice d'espérance* ». Il poursuivait en déclarant : « *Je souhaite qu'il constitue également une étape décisive sur la voie vers un monde sans armes nucléaires. Bien qu'il s'agisse d'un objectif notoirement complexe et de long terme, il n'est pas hors de notre portée »*³⁵.

Des mesures spécifiques en vue de la mise en œuvre du traité ont été définies dans la *Déclaration et le Plan d'action de Vienne* adoptés lors de la première réunion des signataires en 2022³⁶.

³² Archevêque Paul Gallagher, *Intervention à l'Assemblée générale des Nations Unies sur la lutte pour la paix et une vie décente sur une planète durable*, 26 septembre 2017. [[lien](#)]

³³ Pape Benoît XVI, *Message pour la Journée mondiale de la paix*, 1er janvier 2008. [[lien](#)]

³⁴ Pape François, *Message à Son Excellence l'Ambassadeur Gustavo Zlauvinen, Président de la Dixième Conférence d'examen des Parties au Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires*, 22 août 2022. [[lien](#)]

³⁵ Pape François, *Message à Son Excellence Elayne Whyte Gómez, Présidente de la Conférence des Nations Unies chargée de négocier un instrument juridiquement contraignant visant à interdire les armes nucléaires en vue de leur élimination totale*, 23 mars 2017. [[lien](#)]

³⁶ ICAN, *Déclaration et plan d'action de Vienne : aperçu*, [consulté le 26 mars 2024]. [[lien](#)]

Dans sa contribution à la réunion, le Saint-Siège a réitéré son appel à tous les pays pour qu'ils rejoignent le TIAN, à ceux qui ne l'ont pas encore rejoint, à participer en tant qu'observateurs aux futures réunions, et à tous de rechercher un engagement constructif avec le régime du TIAN³⁷. Cet appel a été repris par l'Église dans de nombreux pays qui n'ont pas encore adhéré, y compris ici au Royaume-Uni³⁸.

Le TIAN, ainsi que la *Déclaration et le Plan d'action de Vienne*, prévoient également des mesures importantes pour aider les victimes et les communautés touchées par les essais nucléaires. Le Saint-Siège a souligné que ces essais ont eu un « *impact disproportionné sur les femmes, les jeunes filles et les enfants à naître* » et ont souvent été accompagnés de « *déplacements forcés, de profanation du patrimoine culturel et de problèmes de santé publique débilissants* » pour lesquels les États dotés d'armes nucléaires ont une obligation morale à fournir réparation³⁹. Cela s'applique également à l'héritage des essais nucléaires du Royaume-Uni⁴⁰.

Il est important de souligner que, si l'Église soutient fermement les efforts multilatéraux de désarmement, notamment par le biais du TNP et du TIAN, l'enseignement catholique est également clair : « *un monde sans armes nucléaires n'est pas simplement le monde actuel sans armes nucléaires* »⁴¹. Au contraire, le désarmement nucléaire fait partie intégrante d'efforts de désarmement plus vastes qui, à leur tour, sont une composante de la construction de « *l'œuvre de justice* » demandée par le Concile Vatican II dans *Gaudium et Spes*⁴².

Points d'action

Le Royaume-Uni est l'un des rares États au monde dotés de l'arme nucléaire. En tant qu'*Église catholique en Angleterre et au Pays de Galles*, nous avons donc une responsabilité particulière à assumer, pour répondre à l'appel du pape François : « *Il est temps de combattre la logique de la peur par l'éthique de la responsabilité, afin de favoriser un climat de confiance et de dialogue sincère* »⁴³.

³⁷ Saint-Siège, *Contribution à la première réunion des États parties au Traité sur l'interdiction des armes nucléaires : Le Traité sur l'interdiction des armes nucléaires - Un chemin de dialogue et d'action*, 21-23 juin 2022. [[lien](#)]

³⁸ Conférence des évêques catholiques d'Angleterre et du Pays de Galles, *Déclaration sur le Traité sur l'interdiction des armes nucléaires*, 11 janvier 2021. [[lien](#)]

³⁹ Mgr Gabriele Caccia, Réunion plénière de haut niveau de l'Assemblée générale pour commémorer et promouvoir la Journée internationale contre les essais nucléaires (IDANT), 7 septembre 2022.

⁴⁰ Association des Nations Unies – Royaume-Uni et Article 36, *Addressing British nuclear essais in Kiribati*, juin 2022.

⁴¹ Stephen Colecchi, *Preliminary Conclusions in A World Free from Nuclear Weapons: The Vatican Conference on Disarmament* (edited by Fr Drew Christiansen SJ and Carole Sargent), 2020.

⁴² Concile Vatican II, *Gaudium et Spes*, n°78, « œuvre de justice (Is 32,17) », 7 décembre 1965. [[lien](#)]

⁴³ Pape François, *Message à la conférence de Vienne sur l'impact humanitaire des armes nucléaires*, 7 décembre 2014. [[lien](#)]

Par notre prière et notre témoignage public, nous cherchons à ce que le Royaume-Uni :

- Abandonne au bout du compte son arsenal nucléaire, contribuant à créer un monde sans armes nucléaires,
- Remplisse ses obligations en vertu du *Traité de non-prolifération* : chercher à mettre un terme à la course aux armes nucléaires, faire progresser le désarmement multilatéral, s'abstenir d'étendre son propre arsenal et travailler à sa réduction dès que possible,
- Signe et ratifie le *Traité sur l'interdiction des armes nucléaires* et, dès à présent, s'engage de manière significative dans le cadre du traité, notamment en participant en tant qu'observateur aux futures réunions des signataires,
- Réoriente les ressources économiques, sociales et politiques consacrées aux armes nucléaires vers la promotion du bien commun universel.

II. L'appel de l'Église au désarmement général et complet

Éliminer les armes de destruction massive, réguler les armes conventionnelles, réduire les dépenses militaires et renforcer les mécanismes de paix.

Lors de la première réunion des signataires du *Traité sur l'interdiction des armes nucléaires*, le Saint-Siège a averti qu'aucun pays ne procéderait au désarmement nucléaire « *si, en se débarrassant de ses armes nucléaires, il sentait qu'il serait confronté à un déséquilibre des forces conventionnelles contraire à sa sécurité* »

Et d'ajouter : « *c'est pourquoi l'article VI du Traité de non-prolifération engage judicieusement tous les signataires à un désarmement général et complet, même s'il les oblige à s'affranchir des armes nucléaires* »⁴⁴.

Le concept de *Désarmement général et complet* ne signifie pas la suppression de toutes les armes et capacités de défense, à proprement parler. Elle englobe plutôt l'élimination des armes de destruction massive, la réduction et la réglementation des armes conventionnelles, la réduction des dépenses militaires ramenées au seul niveau requis pour la légitime défense et le renforcement des mécanismes de résolution pacifique des conflits⁴⁵.

L'Assemblée générale des Nations Unies a pris en considération ces défis lors de sa première session spéciale consacrée au désarmement en 1978. Prenant la parole à cette rencontre, le pape Paul VI en a appelé à « *une stratégie de paix et de désarmement – une stratégie étape par*

⁴⁴ Saint-Siège, *Contribution à la première réunion des États parties au Traité sur l'interdiction des armes nucléaires : Le Traité sur l'interdiction des armes nucléaires - Une voie de dialogue et d'action*, n° 39-49, 2022. [[lien](#)]

⁴⁵ *Concept stratégique pour l'élimination des armes et de la prolifération, Document d'information – Le Traité de non-prolifération et le Traité général et complet Désarmement*, mai 2021. [[lien](#)]

étape, mais qui est en même temps presque impatiente, une stratégie équilibrée mais courageuse – en gardant toujours nos yeux et notre volonté fixés sur l’objectif final du désarmement général et complet »⁴⁶.

S’exprimant lors de la deuxième session extraordinaire en 1982, le pape Jean-Paul II a souligné la clarté de l’enseignement de l’Église dans ce domaine, notant qu’elle a constamment appelé « *à une réduction mutuelle progressive et vérifiable [des armements] aussi bien qu’à de plus grandes précautions contre les erreurs possibles dans l’usage des armes nucléaires [...] tout en réclamant pour chaque nation le respect de l’indépendance, de la liberté et de la légitime sécurité* »⁴⁷.

Six ans plus tard, s’adressant à la troisième session extraordinaire, il a réaffirmé : « *L’élimination progressive, équilibrée et contrôlée des armes de destruction massive et la stabilisation au niveau le plus bas possible des systèmes de défensive des différents pays est un objectif sur lequel le consensus nécessaire devrait être obtenu comme un premier pas vers une sécurité accrue* »⁴⁸.

Cependant, en dépit de certains progrès en matière de désarmement à la fin de la guerre froide, cela a stagné ces dernières années : de nombreux pays ont agrandi leurs arsenaux militaires, allant « *bien au-delà de ce qui est nécessaire pour assurer une légitime défense, alimentant le cercle vicieux d’une course aux armements apparemment sans fin* » et détournant « *des ressources potentielles pour lutter contre la pauvreté, les inégalités, l’injustice, l’éducation et la santé.* » Sur cette base, le Saint-Siège a appelé à « *la reprise d’une discussion formelle sur la limitation des armes et sur le désarmement général et complet, sous le régime de systèmes efficaces de contrôle et de vérification* »⁴⁹.

Le coût humain de notre faillite collective à prendre de telles mesures est clair. Alors que le nombre absolu de personnes tuées dans les conflits a diminué depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, la violence armée continue de sévir dans et entre des dizaines de pays à travers le monde, entraînant directement *plus de 140 000 décès chaque année*⁵⁰. D’innombrables autres souffrent et meurent des conséquences plus étendues des conflits, notamment de l’accès restreint à l’eau potable, à la nourriture, aux soins de santé et aux services de base.

En même temps, comme nos évêques l’ont reconnu dans *Love the Stranger* : « *La guerre, la violence et l’insécurité sont souvent à l’origine du départ de personnes hors de leur patrie. Chaque membre de la famille des nations a la responsabilité de promouvoir la paix et les droits*

⁴⁶ Pape Paul VI, *Message à la première session extraordinaire de l’Assemblée générale des Nations Unies consacrée au désarmement*, 24 mai 1978. [[lien](#)]

⁴⁷ Jean-Paul II, *Message à la 2e session extraordinaire de l’Assemblée générale des Nations Unies consacrée au désarmement*, n°5, 7 juin 1982. [[lien](#)]

⁴⁸ Jean-Paul II, *Message à la 3e session extraordinaire de l’Assemblée générale des Nations Unies consacrée au désarmement*, n°2, 31 mai 1988. [[lien](#)]

⁴⁹ Archevêque Paul Gallagher, *Déclaration au groupe de haut niveau de la session 2021 de la Conférence du désarmement*, 1-2, 21 février 2021. [[lien](#)]

⁵⁰ Stockholm International Peace Research Institute, *Annuaire 2023 : Armements, désarmement et sécurité internationale*, 2023, p. 2. [[lien](#)]

de l'homme dans le monde, afin que tous les peuples puissent s'épanouir dans les pays dans lesquels ils vivent »⁵¹.

Le déploiement d'armes a également des répercussions sur notre maison commune. Dans *Laudato Si'*, le pape François a insisté : « *La guerre cause toujours de graves dommages à l'environnement* »⁵². En outre, la fabrication d'armes génère d'importantes émissions de carbone, contribuant au défi plus vaste des émissions militaires et liées aux conflits, chose largement ignorée des accords environnementaux internationaux⁵³.

Malgré les pertes en vies humaines, les déplacements de population, la mauvaise affectation des ressources et les dommages causés à notre planète, les efforts multilatéraux en faveur du désarmement général et complet sont dans l'impasse. Une nouvelle session extraordinaire de l'Assemblée générale des Nations Unies, la première depuis plus de trois décennies, constituerait un point de convergence important et un élan pour le progrès. Cependant, bien que la quatrième session ait été formellement approuvée et qu'un groupe de travail préparatoire ait été établi, elle n'a toujours pas encore été convoquée. En 2022, la Conférence des évêques catholiques d'Angleterre et du Pays de Galles s'est jointe à d'autres groupes religieux et de la société civile pour déclarer : « *En ces temps sans précédent, nous appelons les États et d'autres à mobiliser leurs capacités pour parvenir à la sécurité collective par le biais d'accords internationaux de coopération, en ranimant les efforts pour parvenir à un désarmement durable, vérifié et irréversible. Nous appelons les États, y compris nos gouvernements et leurs représentants, à soutenir le déclenchement d'une session extraordinaire sur le désarmement à l'Assemblée générale des Nations Unies* »⁵⁴.

L'Église encourage aussi les gouvernements à « *établir un 'Fonds mondial' avec l'argent dépensé en armes et autres dépenses militaires, afin de [...] contribuer au développement des pays les plus pauvres* »⁵⁵. Comme l'a indiqué le pape François dans son message pour la Journée mondiale de la paix en 2021 : « *Que de ressources sont gaspillées en faveur des armes [...] en particulier les armes nucléaires] qui pourraient être utilisées à des priorités plus significatives pour garantir la sécurité des personnes : la promotion de la paix et du développement humain intégral, la lutte contre la pauvreté, la garantie des besoins sanitaires* »⁵⁶.

En plus d'exhorter les pays à réduire leurs propres arsenaux, le pape François a constamment contesté le commerce mondial des armes, en posant cette question : « *Pourquoi des armes meurtrières sont-elles vendues à ceux qui planifient d'infliger des souffrances inqualifiables à des individus et à la société ? Malheureusement la réponse, comme nous le savons, est simple : pour de l'argent; l'argent qui est trempé dans du sang, souvent du sang innocent. Face à ce*

⁵¹ Conférence des évêques catholiques d'Angleterre et du Pays de Galles, *Love the Stranger: a Catholic Response to Migrants and Refugees*, février 2023, p. 15. [[lien](#)]

⁵² Pape François, *Laudato Si'*, n°57, 24 mai 2015. [[lien](#)]

⁵³ Groupe Perspectives pour le climat, *Military and conflict-related emissions: Kyoto to Glasgow and beyond*, juin 2022. [[lien](#)]

⁵⁴ Scrap weapons, Concept stratégique pour l'élimination des armes et de la prolifération, *Appel à une session spéciale sur le désarmement à l'Assemblée générale des Nations Unies* [Consulté le 26 mars 2024]. [[lien](#)]

⁵⁵ Pape François, *Message pour la Journée mondiale de la paix*, n°7, 1er janvier 2021. [[lien](#)]

⁵⁶ Ibid. [[lien](#)]

honteux et coupable silence, il est de notre devoir d'affronter le problème et de mettre fin au commerce des armes »⁵⁷.

Cela est spécialement signifiant pour l'Église ici, étant donné que le Royaume-Uni est *l'un des principaux exportateurs d'armes* et qu'il accueille tous les deux ans l'un des plus grands salons d'armement du monde⁵⁸. Comme l'ont déclaré nos évêques, ainsi que des organisations catholiques qui travaillent pour la justice et la paix : *« Les conflits alimentés par ce commerce nuisent aux communautés les plus pauvres, forcent les gens à fuir leur foyer en tant que réfugiés, et ils ont des conséquences dévastatrices pour notre environnement. Nous nous tenons aux côtés de toutes ces personnes de bonne volonté qui militent pacifiquement contre le commerce des armes et nous nous joignons à la prière du Saint-Père pour que nos dirigeants s'engagent à y mettre fin, dans la quête de la paix et de l'attention à toute notre famille humaine »⁵⁹.*

Plusieurs tentatives ont été faites pour établir des garanties et des contrôles sur le commerce des armes, la plus significative étant le *Traité sur le commerce des armes* qui exige des signataires qu'ils maintiennent un système de contrôle efficace pour la circulation des armes, prennent des mesures pour empêcher le détournement d'armes vers le commerce illégal des armes et fournissent des rapports annuels. Il interdit également le transfert d'armes sciemment destinées à être utilisées dans un génocide, des crimes contre l'humanité et d'autres violations des *Conventions de Genève*⁶⁰. Le traité est fortement soutenu par le Saint-Siège et a été signé par la plupart des États, dont le Royaume-Uni. Cependant, alors que, de pair avec d'autres accords internationaux, il établit un cadre réglementaire majeur, limitant certains des pires excès, nous sommes appelés à continuer de contester le commerce des armes dans son ensemble, que le pape Benoît XVI a qualifié de *« péché grave »*⁶¹ et que le pape François a condamné comme étant une *« industrie de mort »*⁶².

Il est important de souligner que cela n'interdit pas nécessairement la fourniture d'armes aux pays pour leur autodéfense. Des transferts strictement réglementés peuvent être conformes à la poursuite du désarmement général et complet. Quant aux pays qui envoient des armes à l'Ukraine, suite à l'invasion de la Russie, le pape François a expliqué que cela *« peut être moral — moralement acceptable — si cela est fait selon les conditions de moralité, qui sont multiples [...] Mais cela peut être immoral si on le fait avec l'intention de provoquer davantage de guerre, ou de vendre des armes, ou de se débarrasser des armes dont je ne me sers plus. La motivation est ce qui qualifie en grande partie la moralité de cet acte. Se défendre est non seulement légitime, mais c'est aussi une expression d'amour pour son pays »*⁶³.

⁵⁷ Pape François, Discours à la session conjointe du Congrès américain, 24 septembre 2015. [[lien](#)]

⁵⁸ Bibliothèque de la Chambre des communes, *Exportations d'armes du Royaume-Uni* : statistiques, p. 5, 12 décembre 2023. [[lien](#)]

⁵⁹ Conférence des évêques catholiques d'Angleterre et du Pays de Galles, *Les évêques et les organisations catholiques appellent à la fin du commerce des armes*, 7 septembre 2021. [[lien](#)]

⁶⁰ Association pour le contrôle des armes, *Le Traité sur le commerce des armes en un coup d'œil*, août 2017, fiche révisée en mai 2023. [[lien](#)]

⁶¹ Pape Benoît XVI, *Entretien avec des journalistes pendant un vol vers le Liban*, 14 septembre 2012. [[lien](#)]

⁶² Pape François, *Discours aux enfants des écoles italiennes*, 11 mai 2015. [[lien](#)]

⁶³ Pape François, *Conférence de presse pendant le vol de retour du Kazakhstan*, 15 septembre 2022. [[lien](#)]

De telles décisions devraient toujours être prises dans le cadre d'efforts visant à établir la justice et la paix, impliquant l'approvisionnement minimum nécessaire en armes, tout en intégrant des garanties solides, un suivi, une transparence et des mesures pour empêcher qu'elles ne tombent entre les mains de n'importe qui, autre que le destinataire prévu. Les systèmes internationaux de surveillance et d'application de la loi sont un élément essentiel. Après sa visite en Irak en 2021, le pape François s'est interrogé sur les dangers de la prolifération des armes. Il a déclaré que « *la réponse à la guerre n'est pas une autre guerre ; la réponse aux armes n'est pas d'autres armes. Et je me suis demandé : qui vend des armes aux terroristes ?* »⁶⁴.

Notre opposition au commerce des armes –c'est important– doit être aussi accompagnée de la promotion d'une transition juste pour les personnes dont les emplois dépendent de cette industrie. Alors qu'au Royaume-Uni, la production d'armes ne représente qu'une très faible proportion de l'emploi industriel, elle constitue néanmoins la principale source d'emploi pour certaines familles concentrées dans certaines régions du pays⁶⁵.

Comme l'ont souligné les évêques des États-Unis dans leur réflexion pastorale *Sowing the Weapons of War*, « *le rôle prédominant de notre propre pays dans le soutien et même la promotion du commerce des armes, parfois pour des raisons économiques, est un défi moral pour notre nation. Les emplois dans notre pays ne peuvent justifier l'exportation des moyens de guerre à l'étranger* »⁶⁶.

Cependant, ils ont également souligné l'importance de ne pas oublier ceux qui seraient touchés par l'arrêt des ventes d'armes, demandant à ce que l'impact soit traité « *par des programmes de développement et de reconversion économiques, par des efforts pour renforcer l'économie non militaire et des programmes d'aide aux chômeurs* »⁶⁷.

Ce sont des principes précieux, applicables dans notre propre contexte. Il est important de noter que les programmes de fabrication d'armes, bien qu'ils puissent créer des emplois à court terme, détournent des ressources économiques d'autres activités précieuses, compromettant ainsi le développement humain intégral que l'Église recherche pour tous.

Enfin, en tant que catholiques, nous avons la responsabilité d'éviter de nous rendre complices, à travers nos investissements financiers, des dommages causés par le commerce des armes. C'est ce que stipule *Mensuram Bonam*, le texte-cadre diffusé par l'*Académie pontificale des sciences sociales* pour aider les investisseurs à éviter les dommages (*evils*) moraux et faire activement le bien. Dans sa discussion sur les critères d'exclusion des investissements, relatifs à la dignité intrinsèque de la vie humaine, le guide explique : « *La prolifération incontrôlée des armes facilite de nombreuses flambées de violence et érode la sécurité de la paix. Ainsi, les*

⁶⁴ Pape François, *Audience générale*, 10 mars 2021. [[lien](#)]

⁶⁵ Campagne contre les armes Commerce, emploi et économie, [Consulté le 26 mars 2024]. [[lien](#)]

⁶⁶ Conférence des évêques catholiques des États-Unis, *Sowing Weapons of War: a pastoral reflection on the weapons trade and landmines*, 16 juin 1995. [[lien](#)]

⁶⁷ Ibid. . [[lien](#)]

industries qui prospèrent grâce à la production de ces instruments de guerre et de destruction se livrent à un commerce répréhensible »⁶⁸.

Nous félicitons et encourageons les diocèses catholiques et les autres organisations en Angleterre et au Pays de Galles qui examinent leurs propres lignes directrices d'investissement pour s'assurer qu'elles respectent ces normes.

Points d'action

Conscients de notre devoir chrétien d'être des artisans de paix, nous rappelons ce message du pape Jean-Paul II : « *la production et la vente d'armes conventionnelles à travers le monde sont un phénomène vraiment alarmant et manifestement croissant [...] chaque mesure prise pour limiter cette production et ce trafic et les soumettre à un contrôle toujours plus efficace sera une contribution importante à la cause de la paix »⁶⁹.*

Par notre prière et notre témoignage public, nous cherchons à :

- **Encourager le Royaume-Uni à prendre des mesures significatives en vue du désarmement général et complet, y compris le soutien à une nouvelle session spéciale sur le désarmement à l'Assemblée générale des Nations Unies**
- **Bâtir un soutien pour un fonds mondial, en réorientant les dépenses militaires vers la promotion de la paix et du développement humain intégral**
- **Promouvoir la fin du rôle du Royaume-Uni dans le commerce mondial des armes tout en étant conscient de la nécessité d'une transition juste qui protège les moyens de subsistance des personnes qui travaillent actuellement dans la fabrication d'armes**
- **Promouvoir les principes énoncés dans *Mensuram Bonam* relatifs à l'investissement dans l'industrie de l'armement.**

⁶⁸ Académie pontificale des sciences sociales, *Mensuram Bonam: faith-based measurements for Catholic investors – a starting point and call to action*, 10 novembre 2022, Appendice, p. 40 (anglais), p. 45 (français).[[lien](#)]

⁶⁹ Pape Jean-Paul II, *Message à l'Assemblée générale des Nations Unies*, n° 9, 7 juin 1982.[[lien](#)]

III. L'appel de l'Église à mettre les technologies émergentes au service de l'humanité

Soutenir un moratoire sur le développement et l'utilisation d'armes létales autonomes

Tout au long de l'histoire, l'homme a continuellement recherché, développé et déployé de nouvelles technologies à des fins guerrières

Le pape Jean-Paul II, s'adressant aux Nations Unies, nous l'a rappelé : « *La recherche et la technologie doivent toujours être au service de l'homme* »⁷⁰. Pourtant, trop souvent, nous avons été témoins des conséquences lorsque les principes éthiques sont relégués au second plan. L'impact dévastateur des « *armes chimiques, biologiques et nucléaires, ainsi que des mines terrestres antipersonnelles et des armes à sous-munitions, ne sont que quelques exemples dramatiques* »⁷¹.

Pour cette raison, l'Église soutient depuis longtemps les cadres internationaux visant à réglementer l'utilisation de ces armes et affirme l'importance de respecter les traités dans le contexte de la « *troisième guerre mondiale 'par morceaux'* » d'aujourd'hui⁷².

S'exprimant après l'utilisation d'armes chimiques contre des civils en Syrie, l'archevêque Gabriele Caccia, nonce apostolique auprès des Nations Unies, a déclaré que de telles atrocités « *soulignent la pertinence des instruments interdisant leur usage et leur possession [...] Plus d'un siècle après l'utilisation d'armes chimiques pendant la Première Guerre mondiale, les nations du monde devraient s'en débarrasser complètement et prendre des dispositions pour renforcer la mise en œuvre de mesures juridiques pour un respect effectif à cet égard* »⁷³.

De la même manière, le Saint-Siège a œuvré à l'application de l'interdiction des mines terrestres, en collaborant avec des organisations non gouvernementales et des conférences épiscopales à travers le monde⁷⁴, ainsi qu'à soutenir la *Convention sur les armes à sous-munitions*⁷⁵.

⁷⁰ Pape Jean-Paul II, *Message à la deuxième session spéciale de l'Assemblée générale des Nations Unies consacrée au désarmement*, n°10, 7 juin 1982. [[lien](#)]

⁷¹ Saint-Siège, *Transposer les préoccupations éthiques en un cadre normatif et opérationnel pour les systèmes d'armes létales autonomes : document de position du Saint-Siège soumis à la CCW*, 20 décembre 2021. [[lien](#)]

⁷² Pape François, *Homélie au mémorial militaire de Redipuglia*, 13 septembre 2014. [[lien](#)]

⁷³ Mgr Gabriele Caccia, *Discours à l'Assemblée générale des Nations Unies sur les armes nucléaires, les armes de destruction massive et le désarmement*, 13 octobre 2021. [[lien](#)]

⁷⁴ Pape Jean-Paul II, *Message à la première Conférence sur le Traité d'interdiction des mines antipersonnel*, 22 novembre 2004 [[lien](#)]

⁷⁵ Saint-Siège, *Déclaration jointe à l'instrument de ratification de la Convention sur les armes à sous-munitions*, 21 novembre 2008. [[lien](#)]

De même, il a systématiquement soutenu la *Convention sur les armes biologiques* afin de garantir que « *l'application des sciences biologiques reste exclusivement dédiée à l'amélioration de la santé et du développement* »⁷⁶.

En soutenant ces efforts dans notre propre contexte, en encourageant le Royaume-Uni à remplir ses obligations au titre de ces traités, ainsi qu'en aidant à leur application et à leur mise en oeuvre universelles, nous pouvons contribuer à la mission de l'Église universelle de veiller à ce que la technologie soit déployée au service de la paix.

Les efforts ne doivent cependant pas se limiter au maintien des cadres internationaux existants. Il est aussi impératif d'élaborer systématiquement de nouvelles garanties et de nouveaux accords. Par exemple, le Saint-Siège a été un acteur important dans les négociations qui ont conduit, en 2022, à la *Déclaration politique internationale sur la protection des civils contre l'utilisation d'armes explosives dans les zones peuplées*. S'exprimant à l'occasion de l'adoption de la déclaration, Mgr Julien Kaboré, chef de la délégation du Saint-Siège, a estimé qu'elle « *représente une étape importante dans la protection du don le plus précieux que nous ayons reçu, à savoir la vie humaine* »⁷⁷.

**[Les drones présentent]
un risque évident pour les
personnes sur le terrain, y
compris les civils, et il
existe une ligne de
responsabilité indéniable
allant des politiciens**

Il est également essentiel de tenir compte des développements technologiques émergents dans le domaine de l'armement. En 2013, l'archevêque Silvano Tomasi, représentant du Saint-Siège auprès de l'ONU à Genève, a appelé à ce que « *outre le droit international et le droit de la guerre, [soient pris en considération] les implications humanitaires et éthiques de l'utilisation de drones armés* », soulignant que ceux-ci « *comme toute autre arme – sont et devraient toujours être soumis aux règles et aux principes moraux que ces instruments juridiques imposent* »⁷⁸.

Il en est venu à souligner une série de défis spécifiques, en raison de l'augmentation exponentielle du déploiement de cette technologie. Il est nécessaire de définir des processus pour assurer à la fois une plus grande transparence tout comme la chaîne des responsabilités. Alors que les drones attirent souvent les gouvernements sur la base de leur précision, de leur capacité à effectuer des assassinats ciblés et à éviter le déploiement de troupes sur les théâtres de conflit, ils n'éliminent pas le risque ou la responsabilité morale. Il existe un risque clair pour ceux qui sont sur le terrain, y compris les civils, et une ligne de responsabilité indéniable depuis les politiciens jusqu'aux opérateurs de drones.

⁷⁶ Mgr Fortunatus Nwachukwu, *Déclaration à la 9e Conférence d'examen de la Convention sur les armes biologiques*, 29 novembre 2022.

⁷⁷ Saint-Siège, Déclaration du Rév. Mgr Julien Kaboré, chargé d'affaires a.i., nonciature apostolique en Irlande, chef de la délégation du Saint-Siège lors de l'adoption de la « *Déclaration politique sur le renforcement de la protection des civils contre les conséquences humanitaires découlant de l'utilisation d'armes explosives dans les zones peuplées (EWIPA)* », 18 novembre 2022. [[lien](#)]

⁷⁸ Mgr Silvano Tomasi, *Déclaration à la réunion annuelle des Hautes Parties contractantes à la Convention sur certaines armes classiques*, 14 novembre 2013.

L'archevêque Tomasi a également mis en garde contre « *l'incapacité des systèmes techniques préprogrammés et automatisés à porter des jugements moraux sur la vie et la mort, à respecter les droits de l'homme et à se conformer au principe d'humanité* », observant que « *ces questions vont croître en importance et en urgence à mesure que la technologie robotique continue d'être développée et utilisée* »⁷⁹.

Ceci a été confirmé ces dernières années avec les drones sans pilote, incorporant de plus en plus de l'intelligence artificielle, programmés pour identifier et attaquer des cibles sans nécessité d'intervention humaine supplémentaire. Par exemple, un rapport de l'ONU concernant le conflit en Libye a noté que « *des systèmes d'armes létales autonomes avaient été programmés pour attaquer des cibles sans nécessiter de connecter des données entre l'opérateur et la munition* »⁸⁰.

De telles évolutions sont profondément troublantes car un système d'armes ne peut « *jamais être un sujet moralement responsable* »⁸¹, pas plus qu'il ne peut vraiment « *penser, ressentir, décider ou être comptable de ses actions* »⁸².

Réaffirmant cette position en 2023, l'archevêque Fortunatus Nwachukwu, représentant du Saint-Siège auprès de l'ONU à Genève, a prévenu que « *nous étions témoins de la prolifération et d'une utilisation croissante de telles technologies dans divers conflits qui deviennent des 'terrains de jeu' pour tester des armes de plus en plus sophistiquées* », mentionnant en particulier « *l'usage accru et généralisé de drones armés, dont des drones kamikazes et des drones en essai* »⁸³.

Compte tenu de cela, l'Église en appelle à un cadre international juridiquement contraignant qui garantirait « *une supervision humaine adéquate, significative et cohérente des systèmes d'armes* »⁸⁴. Cela signifierait que tout système devrait d'abord être géré par un opérateur humain pour garantir le respect du droit international et [assumer] des responsabilités morales plus larges; l'application de ces dernières nécessite une compréhension des contextes et des nuances qui ne peuvent être intégrées dans des algorithmes. Deuxièmement, elles devraient bénéficier de cette contribution d'un humain à chaque étape de la recherche, du développement et de l'utilisation. Et troisièmement, ils ne devraient jamais avoir la capacité de contredire ce que l'opérateur a prescrit. Cet appel a été repris par le Secrétaire général de l'ONU dans le Nouvel agenda pour la Paix qui recommande des négociations multilatérales en vue d'« *un instrument juridiquement contraignant pour interdire les systèmes d'armes létales autonomes qui fonctionnent sans contrôle ou surveillance humaine et qui ne peuvent pas être*

⁷⁹ Ibid.

⁸⁰ Nations Unies, *Lettre du Groupe d'experts sur la Libye établi en vertu de la résolution 1973 (2011) adressée au Président du Conseil de sécurité*, 8 mars 2021 ; français : n°63, p 20/556.[[lien](#)]

⁸¹ Archevêque Ivan Jurkovič, *Déclaration au Groupe d'experts gouvernementaux de 2018 sur les systèmes d'armes létales autonomes*, 9 avril 2018.

⁸² Saint-Siège, *Translating Ethical Concerns into a Normative and Operational Framework for Létal Autonomous Weapons Systems*, n°10, décembre 2021.[[lien](#)]

⁸³ Archevêque Fortunatus Nwachukwu, *Déclaration au Groupe d'experts gouvernementaux de 2023 sur les systèmes d'armes létales autonomes de la Convention sur certaines armes classiques*, 6 mars 2023.

⁸⁴ Saint-Siège, *Transposer les préoccupations éthiques en un cadre normatif et opérationnel pour les systèmes d'armes létales autonomes*, n°14, décembre 2021.[[lien](#)]

utilisés en conformité avec le droit international humanitaire, et pour régler tous les autres types de systèmes d'armes autonomes »⁸⁵.

Par certains aspects, les systèmes d'armes létales autonomes peuvent être jugés comme réduisant les pires excès des conflits. Par exemple, ils peuvent permettre une meilleure précision et moins de victimes civiles. Ils peuvent également atténuer le rôle de la peur ou de la vengeance dans les décisions prises sur le champ de bataille. Cependant, ces considérations ne l'emportent pas sur l'importance primordiale d'assurer une telle supervision humaine adéquate, significative et cohérente. Comme l'a déclaré le Saint-Siège : « *Les décisions concernant la vie et la mort demandent intrinsèquement la présence de qualités humaines, telles que la compassion et la perspicacité. Bien que les êtres humains imparfaits ne puissent pas appliquer parfaitement ces qualités dans le feu de la guerre, ces qualités ne sont ni remplaçables ni programmables »⁸⁶.*

Par conséquent, jusqu'à ce qu'un traité contraignant garantissant la supervision humaine soit négocié, l'Église soutient également l'application d'un moratoire sur le développement et l'utilisation de systèmes d'armes létales autonomes⁸⁷.

Dans notre contexte propre, nous sommes appelés à encourager le soutien à un tel traité et en même temps à pousser notre gouvernement à ne pas investir davantage de ressources dans le développement ou la production de systèmes d'armes létaux autonomes. Le Saint-Siège rejette explicitement la logique souvent employée par les États selon laquelle « *si nous ne développons pas cette technologie, quelqu'un d'autre le fera* », expliquant que le « *développement de systèmes d'armes autonomes complexes est probablement hors de portée des petits États ou des acteurs non étatiques. Cependant, une fois que de tels systèmes seront développés par de grands États, il ne sera pas si difficile de les copier [...] La prolifération inévitable et généralisée de ces systèmes d'armes modifiera fondamentalement la nature de la guerre pour toute la famille humaine »⁸⁸.*

Nous avons également la responsabilité d'encourager le redéploiement des développements technologiques « *vers un horizon ultime qui ne repose pas uniquement sur des critères d'utilité ou d'efficacité, mais sur la poursuite du bien commun de l'humanité »⁸⁹, reprenant l'appel du pape François à les mettre « *au service d'un autre type de progrès, plus sain, plus humain, plus social, plus intégral »⁹⁰.**

Des développements tels que l'utilisation de drones par le *Programme alimentaire mondial* pour fournir une aide humanitaire critique lorsque des infrastructures ont été endommagées,

⁸⁵ Secrétaire général António Guterres, *Un nouvel agenda pour la paix*, juillet 2023, p. 27. [[lien](#)]

⁸⁶ Mgr Silvano Tomasi, *Déclaration à la réunion d'experts sur les systèmes d'armes létales autonomes des Hautes Parties contractantes à la Convention sur certaines armes classiques*, 13 mai 2014.

⁸⁷ Saint-Siège, *Translating Ethical Concerns into a Normative and Operational Framework for Létal Autonomous Weapons Systems*, n°23, 20 décembre 2021. [[lien](#)]

⁸⁸ Mgr Silvano Tomasi, *Déclaration à la réunion d'experts sur les systèmes d'armes létales autonomes des Hautes Parties contractantes à la Convention sur certaines armes classiques*, 13 mai 2014.

⁸⁹ Saint-Siège, *Translating Ethical Concerns into a Normative and Operational Framework for Létal Autonomous Weapons Systems*, n°7, décembre 2021. [[lien](#)]

⁹⁰ Pape François, *Laudato Si'*, n°112, 24 mai 2015. [[lien](#)]

ou pour identifier les itinéraires qui peuvent être empruntés par les convois d'aide, sont de puissants exemples d'utilisation de cette technologie pour le bien commun universel⁹¹.

L'Église soutient la création d'une nouvelle Organisation internationale pour l'intelligence artificielle afin de faciliter « *l'échange le plus complet possible d'informations scientifiques et technologiques à des fins pacifiques et pour la promotion du bien commun et du développement humain intégral* »⁹².

Autre considération importante : la nécessité de fournir une assistance pastorale appropriée à ceux qui sont engagés dans le déploiement et l'exploitation de drones armés et autres systèmes d'armes sans pilote. Dans son discours de 2013, l'archevêque Tomasi a souligné que les personnes qui occupent ces fonctions « *n'ont pas nécessairement reçu la formation nécessaire ou un temps suffisant pour réfléchir plus avant lorsqu'elles prennent des décisions à l'écran qui affectent la vie et la mort, à des milliers de kilomètres de distance [et que cela] a des implications éthiques sur le coût civil à la réception des drones ; cela affecte également négativement l'opérateur* »⁹³.

L'Église a une importante tradition d'aumônerie auprès des forces armées et nous devons continuer à intégrer des considérations éthiques pertinentes autour de l'utilisation des nouvelles technologies dans ce ministère.

Dans *Laudato Si'*, le pape François remet en question la tendance à considérer chaque avancée technologique comme positive, écrivant que : « *La science et la technologie [ne sont] pas neutres* »⁹⁴.

Nous devons donc continuer à juger les futurs développements en matière d'armement, y compris les expansions dans la cyberguerre et le déploiement éventuel de la technologie militaire dans l'espace extra-atmosphérique, à travers le prisme de l'enseignement social catholique. S'adressant aux Nations Unies, l'archevêque Caccia a souligné que : « *Chaque État a la responsabilité de préserver la nature pacifique de l'espace extra-atmosphérique comme gardien des générations présentes et futures* »⁹⁵.

Le Saint-Siège est actif au sein du groupe de travail des Nations Unies sur la réduction des menaces spatiales. Il a utilisé ce forum pour encourager le renforcement des instruments internationaux, tels que le *Traité sur l'espace extra-atmosphérique*, afin d'interdire de manière vérifiable le déploiement d'armes dans l'espace et le développement d'armes antisatellites, protégeant ainsi l'espace extra-atmosphérique en tant qu'environnement pacifique et contribuant à prévenir une future course aux armements⁹⁶.

⁹¹ Programme alimentaire mondial, *Utilisation de drones pour fournir une aide humanitaire essentielle*, [consulté le 26 mars 2024].[\[lien\]](#)

⁹² Saint-Siège, *Transposer les préoccupations éthiques en un cadre normatif et opérationnel pour les systèmes d'armes létaux autonomes*, n°24, décembre 2021.[\[lien\]](#)

⁹³ Mgr Silvano Tomasi, *Déclaration à la réunion annuelle des Hautes Parties contractantes à la Convention sur certaines armes classiques*, 14 novembre 2013.

⁹⁴ Pape François, *Laudato Si'*, n°114, 24 mai 2015. [\[lien\]](#)

⁹⁵ Mgr Gabriele Caccia, *Déclaration au groupe de travail II sur l'espace extra-atmosphérique au Comité du désarmement de l'ONU*, 5 avril 2023.[\[lien\]](#)

⁹⁶ Mgr Fortunatus Nwachukwu, *Déclaration à la troisième session du groupe de travail à composition non limitée sur la réduction des menaces spatiales par des normes, des règles et des principes de comportements responsables*, 3 février 2023.[\[lien\]](#)

Le Saint-Siège souligne également de telles responsabilités dans le domaine du cyberspace, soulignant que les actions des États « *doivent respecter la dignité inhérente à chaque personne humaine* »⁹⁷.

Cela a été réaffirmé par le cardinal Peter Turkson, alors préfet du *Dicastère pour la promotion du développement humain intégral*, en déclarant qu'« *il est urgent que les États établissent un cadre juridique normatif pour développer une culture de responsabilité ainsi qu'une éthique de fraternité et d'interactions pacifiques dans le contexte du cyberspace [...] Mais il serait plus souhaitable, et pour le bénéfice mutuel de tous, de considérer le cyberspace comme un terrain neutre ou un patrimoine commun de l'humanité : un bien commun mondial, préservé des outils conçus pour nuire directement ou indirectement aux personnes ou pour détruire les biens nationaux ou individuels* »⁹⁸.

Enfin, il est nécessaire de situer la réponse de l'Église à l'émergence de la technologie militaire dans le contexte de nos efforts plus larges de désarmement. Tout en répondant aux préoccupations éthiques spécifiques présentées par des développements tels que les drones, les systèmes d'armes létales autonomes, la cyberguerre et la possible militarisation de l'espace extra-atmosphérique, nous maintenons notre attention sur les objectifs ultimes du désarmement général et complet, ainsi que sur l'établissement d'une culture de la paix.

Points d'action

Le pape François nous rappelle que : « *là où le progrès, l'éthique et la société se rencontrent [...] la foi, dans sa perspective éternelle, peut apporter une contribution précieuse* »⁹⁹. Cela est particulièrement pertinent dans le domaine de l'armement.

Par notre prière, notre témoignage public et notre service pastoral, nous cherchons à :

- **Encourager le Royaume-Uni à remplir ses obligations en vertu des traités internationaux tels que la *Convention sur les armes biologiques*, la *Convention sur les armes chimiques*, le *Traité d'interdiction des mines* et la *Convention sur les armes à sous-munitions*, et œuvrer à leur application et leur mise en œuvre universelles,**
- **Promouvoir l'accord pour de nouveaux traités réglementant l'utilisation des technologies émergentes, y compris les drones armés et les systèmes d'armes létales autonomes, en garantissant une supervision humaine adéquate, significative et cohérente,**
- **Faire progresser un moratoire mondial sur le développement et l'utilisation de systèmes d'armes létales autonomes, et encourager le Royaume-Uni à redéployer les investissements vers les technologies qui servent le bien commun de l'humanité,**

⁹⁷ Mgr Gabriele Caccia, *Discussion thématique sur d'autres mesures de désarmement et la sécurité internationale au Premier Comité de la 77e session de l'Assemblée générale des Nations Unies*, le 24 octobre 2022. [[lien](#)]

⁹⁸ Fondation Caritas in Veritate, *La fraternité humaine dans le cyberspace : défis et opportunités éthiques*, décembre 2021, p. 10 et 38. [[lien](#)]

⁹⁹ Pape François, *Discours aux membres de l'Académie pontificale pour la vie*, 20 février 2023. [[lien](#)]

- **Veiller à ce que les personnes reçoivent une prise en charge pastorale appropriée lorsqu'elles sont engagées dans le déploiement et à l'exploitation de drones armés et d'autres systèmes d'armes sans pilote,**
- **Soutenir le développement de nouveaux cadres internationaux pour protéger l'espace extra-atmosphérique et le cyberspace en tant qu'environnements pacifiques.**

Réflexion conclusive

Il y a des changements technologiques dans la façon dont les gens se battent et s'entretuent, mais les principes de l'enseignement social catholique restent cohérents.

Notre monde a considérablement changé depuis que l'époque où le pape Benoît XV dénonçait les massacres de la Première Guerre mondiale, un conflit caractérisé par des développements rapides dans la technologie militaire, y compris la première utilisation généralisée de chars, de guerre aérienne et de gaz toxiques.

Il a également changé depuis le temps où le pape Pie XII condamnait l'utilisation d'armes nucléaires pour détruire des villes entières, à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Dans les années à venir, nous continuerons inévitablement à assister à de nouveaux changements dans la façon dont les hommes se battent et s'entretuent.

Néanmoins, les principes de notre foi restent cohérents, et l'enseignement social catholique énoncé ici fournit un guide précieux pour nous guider dans ces évolutions. Le pape François explique que, alors que Jésus lui-même a vécu une époque de violence, il a offert une approche radicalement contre-culturelle : « *Il prêchait inlassablement l'amour inconditionnel de Dieu, qui accueille et pardonne. Il a appris à ses disciples à aimer les ennemis (Matthieu 5,44) et à tendre l'autre joue (Matthieu 5,39). Lorsqu'il a empêché les accusateurs de la femme surprise en adultère de la lapider (Jean 8,1-11), et lorsque, la nuit précédant sa mort, il a dit à Pierre de remettre son épée au fourreau (Matthieu 26,52), Jésus a tracé le chemin de la non-violence. Il a parcouru ce chemin jusqu'au bout, jusqu'à la croix, où il est devenu notre paix et a mis fin à l'hostilité (Éphésiens 2,14-16).* »¹⁰⁰.

Les contributions catholiques à la vie publique sont un aspect important de ce que le pape Pie XI a appelé « *la charité sociale* »¹⁰¹. Plus récemment, dans son encyclique sur l'amitié sociale, *Fratelli Tutti*, le pape François a appelé à une « *meilleure politique, mise au service du vrai bien commun* » et à une « *réhabilitation de la politique comme une « noble vocation* » »¹⁰². Toutes les

¹⁰⁰ Pape François, *Message pour la Journée mondiale de la paix*, n°3, 1er janvier 2017. [[lien](#)]

¹⁰¹ Pape Pie XI, *Quadragesimo Anno*, n°88.126, 15 mai 1931. Texte français, n° 95.137. [[lien](#)]

¹⁰² Pape François, *Fratelli Tutti*, n°154.180, 3 octobre 2020. [[lien](#)]

personnes de bonne volonté peuvent répondre à l'appel du pape François, d'une manière adaptée à leur situation, et ainsi apporter leur contribution à faire du monde un endroit plus sûr. Nous avons donc une obligation de promouvoir le désarmement nucléaire, de remettre en cause le commerce des armes et d'encourager les restrictions sur la création de technologies militaires toujours plus destructrices. Bien entendu, l'appel de Jésus à être des artisans de paix (Matthieu 5, 9) va bien au-delà de ces questions et nous devons également rester conscients de l'impact que l'armement a sur des questions plus vastes de consolidation de la paix et de relations internationales.

Les catholiques d'Angleterre et du Pays de Galles peuvent faire avancer cette mission de bien des manières en pratique : en rejoignant des organisations qui œuvrent pour la justice et la paix, en engageant nos représentants politiques à rendre des comptes, en amenant ces conversations dans nos paroisses et nos écoles, ou en participant à des manifestations publiques de soutien à la paix. Nous espérons que ce document informera et inspirera les hommes à s'appuyer sur la riche histoire des catholiques qui œuvrent pour la paix et le désarmement.

Laissons-nous inspirer dans tous ces efforts par la prière du pape François :

« Seigneur, Dieu d'Abraham, Dieu des prophètes, Dieu d'amour, tu nous as créés et tu nous appelles à vivre en frères et sœurs. « Garde vivante en nous la flamme de l'espérance, afin qu'avec patience et persévérance nous puissions opter pour le dialogue et la réconciliation. Ainsi, la paix triomphera enfin et les mots 'division', 'haine' et 'guerre' seront bannis du cœur de chaque homme et de chaque femme.

« Seigneur, désamorce la violence de nos langues et de nos mains. Renouvelle nos cœurs et nos esprits, afin que le mot qui nous rassemble toujours soit 'frère', et que notre façon de vivre soit toujours celle de : Shalom, Paix, Salaam ! Amen »¹⁰³.

© Conférence des évêques catholiques d'Angleterre et du Pays de Galles, mai 2024

¹⁰³ Pape François, *Invocation pour la paix*, 8 juin 2014. [[lien](#)]